

tous les saints qu'elle a eus, quand elle était unie à l'Eglise romaine. Depuis, elle n'en a plus ; elle n'a pas osé en écrire un seul dans le catalogue de sa liturgie.

L'Eglise anglicane offre le même spectacle. Que de saints quand elle était unie à l'Eglise romaine ! C'était l'île des saints, l'île des Edouard, l'île des Alfred, des Thomas de Cantorbéry. Depuis, elle a eu des orateurs, des écrivains, des amiraux, des philanthropes ; mais des saints, des passionnés de Dieu et des hommes, pas un. Depuis Henri VIII, elle n'a pas mis un seul nom nouveau dans ses diptyques.

Et ainsi de l'Allemagne, de la Prusse, de la Suède. Et ces grandes et infortunées nations n'ont rien imaginé de mieux, pour masquer leur infécondité, que de blasphémer la sainteté : à peu près comme des femmes stériles qui, au lieu de porter noblement leur stérilité si elle est un malheur, ou de la cacher si elle est un crime, se mettraient à railler ou à insulter les mères qui ont l'honneur et le bonheur d'avoir des enfants.

Cet honneur et ce bonheur, l'Eglise catholique l'a seule ; elle l'a toujours eu ; elle l'a aujourd'hui comme autrefois ; et tous les désordres des hommes, toutes les commotions des sociétés ne l'ont pas empêchée de produire avec abondance le fruit suave de la sainteté parfaite. N'est-ce pas hier qu'elle enfantait saint François de Sales et sainte Chantal, dont il y aura probablement des parents parmi mes lecteurs ? N'est-ce pas hier qu'on rencontrait dans les rues de Paris ce vieux prêtre à la soutane rapiécée, à l'air vulgaire et sublime, que les pauvres appelaient M. Vincent ? N'est-ce pas hier que l'Italie voyait avec admiration ce vieil évêque qui disait toujours son chapelet, ce qui ne l'empêchait pas d'être un grand théologien que l'Eglise vient de décorer du nom de docteur ? N'est-ce pas hier que vivait cette sainte et angélique Marguerite-Marie, dont le XVIII^e siècle a tant ri, et dont le nom de famille un peu bizarre fait encore le bonheur de tant d'idiots ?

Vous dites : Où sont les saints ? je n'en ai jamais rencontré. Peut-être, et c'est le malheur de votre vie. C'est la preuve que vous suivez des chemins où ils ne sont pas. Prenez-en d'autres, et, qui sait ? il vous arrivera peut-être ce qui m'est arrivé à moi-même. J'étais bien jeune ; j'entrais un jour, au fond d'un petit village, dans une misérable église. On m'avait dit qu'il